

LE LANGAGE DU VISAGE : UN LANGAGE VRAI

On peut afficher un air détaché, alors qu'à l'intérieur, on est vert de rage. Les mots eux aussi peuvent mentir. Mais les formes et expressions du visage, elles, ne trompent pas sur les sentiments réels et profonds de ceux qui les portent. Elles sont la manifestation de notre caractère, de nos comportements, de notre façon d'affronter la vie. Une science étudie les rapports étroits qui relient notre être profond à notre apparence physique, il s'agit de la morphopsychologie.

1 - Réaliser une analyse morphopsychologique consiste d'abord en une étude des différentes régions du visage. Il en existe quatre :

- La **première** est la zone cérébrale. Elle va du haut des sourcils à la racine des cheveux. Elle définit l'intellect et la pensée de l'individu qui, contrairement à l'animal, qui n'a pas de faculté d'abstraction, est en mesure d'avoir une réflexion autonome pour se guider, soutenir et interagir avec la deuxième zone, la zone instinctive.

- La **seconde** zone du visage, médiane instinctive, va du haut des sourcils jusqu'au centre de la bouche, et définit les comportements instinctifs de l'individu qui visent à assurer ses besoins vitaux : oxygéner, nourrir, reproduire et défendre. C'est la zone de la survie, propre à tous les mammifères, et qui révèle chez l'homme sa façon de s'intégrer dans la société, de communiquer et de se comporter avec les autres, de façon instinctive donc.

- La **troisième** zone, celle de l'action, de la réalisation et de la matérialité, va du centre de la bouche jusqu'au sous-menton. C'est elle qui donne à l'homme la faculté de se réaliser matériellement. L'analyse de cette zone permet également de juger du bon ou du mauvais dynamisme physique et psychologique d'un individu ; elle fait aussi « contrepoids » à la zone cérébrale.

- La **quatrième** zone de l'énergie, démarre dans les muscles sourciliers pour aller cheminer sur le bord du nez jusqu'à son extrémité. Elle anime les trois précédentes. Ici, le rôle du nez est donc principalement de porter et diriger l'énergie de l'individu. C'est un gouvernail qui, d'un point de vue général, révèle notre comportement affectif, notre identité sociale et sexuelle, notre « moi ». Il porte nos ambitions. Les muscles sourciliers et les sourcils indiquent respectivement la quantité d'énergie mobilisable et la manière de l'utiliser.

Pour étudier ces quatre zones, nous disposons de trois paramètres spatiaux, reliés à trois significations psychologiques. Ainsi sont liées la largeur avec la puissance — la hauteur avec la vitesse et le rythme — la profondeur avec l'intérêt pour, l'élan vers, l'aptitude à.

- Si par exemple, la deuxième zone est large, il y a un vaste champ d'action, l'individu éprouve un fort besoin de contrôle et de pouvoir sur son environnement social ou familial, il survole plus qu'il n'approfondit les problèmes. À l'inverse, si cette zone est étroite, la mainmise de l'individu est plus limitée. Un champ d'action plus abstrait et plus restreint suffira à le satisfaire, mais il peut se focaliser efficacement sur un sujet précis.

- Si par exemple, la deuxième zone est basse, l'individu intègre et réagit vite mais de façon plutôt superficielle et vive. Si elle est haute, le sujet sera plus lent à assimiler les choses mais il le fera durablement, il sera moins réactif.

- Si par exemple, le visage de profil est convexe, en pointe, la personne, un peu comme les animaux, bouge et se mobilise pour servir ses propres intérêts (notion de territoire). En revanche, le visage concave en creux caractérisera un individu plus prudent qui, par manque d'autonomie et de mobilité, ne prendra pas d'initiatives seul, ni ne pourra créer son lieu d'action personnel. Il sera en fait dépendant du rythme du groupe auquel il se soumet.